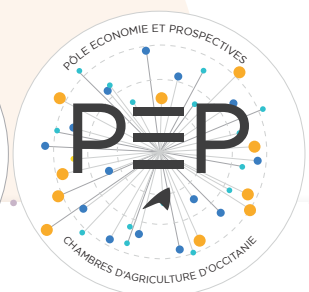




Panorama de la conjoncture

2022 en Occitanie



Novembre 2022

Ce document a été réalisé avec l'appui des experts et des conseillers des Chambres d'Agriculture d'Occitanie, du GIE Elevage Occitanie et des CER France d'Occitanie.

Sommaire

0

Conjoncture
générale

1

Céréales

2

Oléo
protéagineux

3

Viticulture

4

Fruits

5

Légumes

6

Lait de vache

7

Lait de chèvre

8

Lait de brebis

9

Viande
bovine

10

Viande ovine

11

Volailles &
palmipèdes

12

Viande porcine

Les incertitudes se multiplient

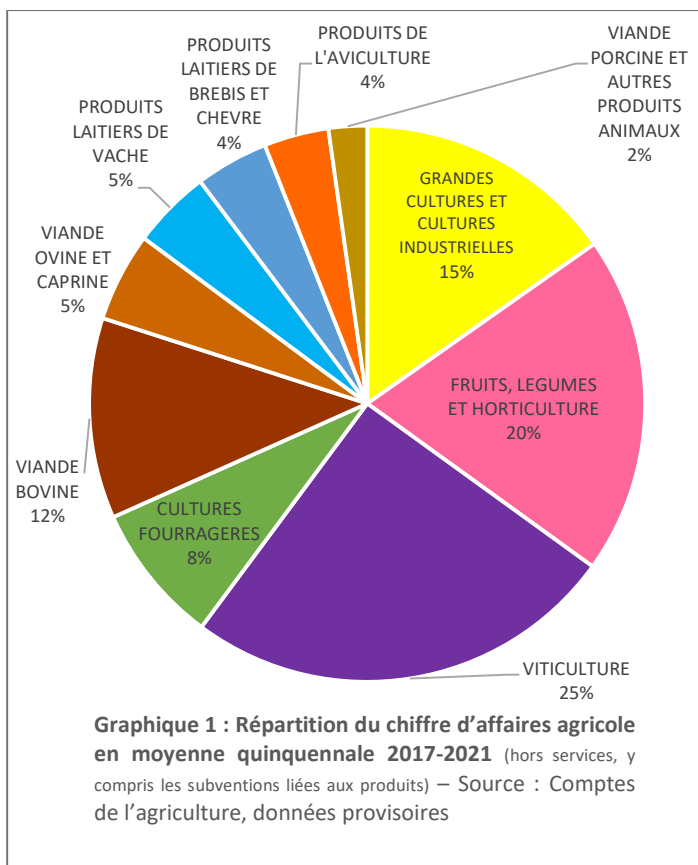
..... CONJONCTURE GENERALE

Une évolution du chiffre d'affaires qui ne reflète pas les difficultés

La production agricole d'Occitanie a généré en moyenne sur la période 2017-2021 un chiffre d'affaires de **6.45 milliards d'Euros**. En 2022, on estime que ce chiffre d'affaires évolue à la **hausse de 12%** par rapport à cette moyenne. Néanmoins, cette hausse masque une réalité économique bien terne et les exploitations se préparent à une année 2023 très difficile.

- Elevage : 2.6 milliards d'Euros = 40%
- Production viticole : 1.6 milliard d'Euros = 25%
- Fruits, légumes et horticulture : 1.3 milliard d'Euros = 20%
- Grandes cultures : 1 milliard d'Euros = 15%

Évolution chiffre d'affaires 2022
+ 822 M€
Évolution des charges* 2022
+ 29 %



* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La répartition du chiffre d'affaires entre les productions varie légèrement d'une année à l'autre mais la moyenne quinquennale glissante reste assez constante entre 6.4 et 6.5 milliards d'Euros. Sur les 5 années étudiées, seule l'année 2017 se démarque légèrement avec un chiffre d'affaires inférieur de 4% à la moyenne quinquennale.

Les estimations 2022 présentées dans ce document pour chaque filière nous conduisent à une hausse très importante du chiffre d'affaires agricole, évaluée à 12% par rapport à la moyenne 2017-2021. La hausse est essentiellement due à l'envolée spectaculaire des prix des matières premières agricoles sur l'ensemble des marchés. Toutefois, si les prix de vente sont favorables, ceux-ci ne permettent pas toujours de compenser la hausse tout aussi exceptionnelle du prix des intrants (engrais, produits, phytosanitaires, aliments du bétail, consommables...). Les coûts de production explosent et le ciseau des prix s'avère défavorable pour beaucoup d'exploitations.

2022, une année d'incertitudes pour l'agriculture

Après une phase de reprise en 2021, l'économie mondiale connaît une nouvelle période difficile en 2022. Si les marchés restent dynamiques en début d'année malgré la guerre, la croissance ralentit au 2^e trimestre en l'absence de sortie de crise. La hausse du PIB moyen annuel est attendu à 2.6% (INSEE).

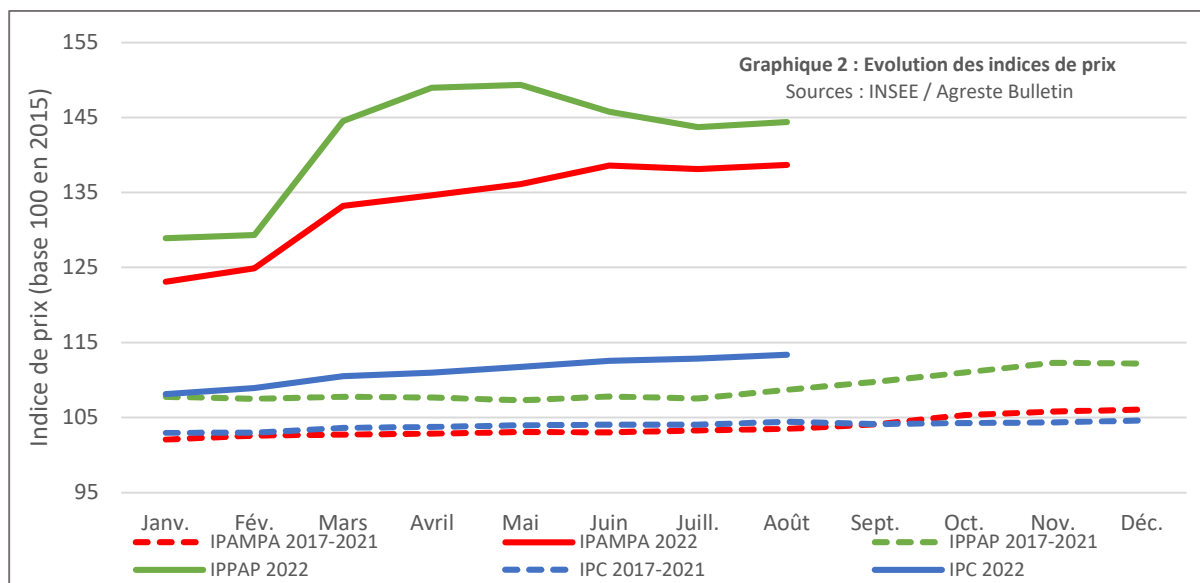
En région, l'activité économique progresse mais de manière modérée. Si l'épidémie de covid-19 semble s'éloigner et permet à certains secteurs de se relancer, la hausse générale de l'inflation, causée notamment par la guerre en Ukraine, noircit la situation. Le climat international tendu et la hausse des prix pèsent également sur les comportements d'achat des consommateurs.

Dans le secteur agricole, le climat de cette année a également mis à mal bon nombre de productions qui ont grandement souffert du manque d'eau et de la chaleur. Les rendements de cultures annuelles et des fourrages sont particulièrement impactés.

Face à un contexte économique, climatique et politique de plus en plus tendu et incertain, les agriculteurs sont peu confiants et ont beaucoup de mal à se projeter vers l'avenir.

L'inflation s'emballle

Alors que l'année 2021 semblait nous conduire vers une plus grande stabilité après la crise de 2020, l'année 2022 nous entraîne dans une nouvelle tourmente. L'évolution des indices de prix illustre de façon frappante l'emballlement de l'économie.



L'IPAMPA (**Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole**) poursuit la hausse initiée en 2021 et augmente de façon continue tout au long de l'année. Il passe ainsi de 120.5 en décembre 2021 à 139.2 en septembre 2023. En un an, les coûts de production des exploitations ont ainsi augmenté de plus de 20%. Si l'IPPAP (**Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production**) a d'abord suivi la hausse de prix des intrants, celui-ci semble se stabiliser sur cette fin d'année alors même que les coûts continuent à monter.

Côté consommateur, la hausse des prix s'est également confirmée. L'IPC (**Indice des Prix à la Consommation**) habituellement soumis à des variations saisonnières est en hausse depuis le début de l'année. Il tend tout de même à se stabiliser autour de 113 depuis juillet.

Quelles perspectives pour 2023 ?

Malgré un contexte prix qui semble favorable, les agriculteurs sont inquiets pour la campagne 2023 qui s'annonce très incertaine. En effet, beaucoup ont pu relativement contenir leur coût de production grâce aux stocks dont ils disposaient pour 2022 mais vont désormais se retrouver face aux prix exorbitants du marché des intrants. Par ailleurs, les risques de pénuries sur les engrais et sur l'énergie sont réels et pourraient mettre en difficulté les cultures implantées.

A cela s'ajoute les conséquences de la sécheresse, qui se prolonge avec un automne encore chaud et sec, et les pénuries d'eau qui risquent de s'aggraver de façon considérable dans certains territoires.

En élevage, les stocks de fourrages sont bas et on constate déjà une décapitalisation des cheptels, ce qui ne présage rien de bon pour la campagne à venir.

Face à toutes ces crises qui se cumulent, il devient très difficile d'anticiper une stratégie économique viable pour les exploitations.

La conjoncture spécifique à chaque production est détaillée ci-après dans les fiches 1 à 12 de la note de conjoncture.

Repli des cours : des inquiétudes face au ciseau des prix qui s'installe

..... PRODUCTION CEREALIERE

Blé tendre

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : 4,4t/ha ; - 17 % ↓

Conjoncture : 350€/t ; + 77 % ↑

Évolution Chiffre d'affaires 2022

+ 100 M€

Évolution des charges en COP* 2022

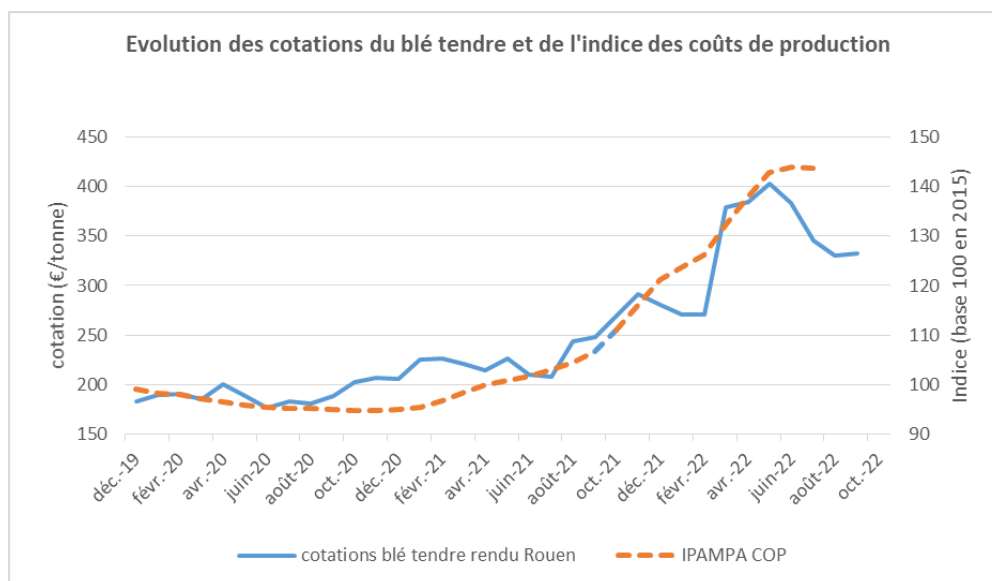
+ 41 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

En raison des conditions d'implantation difficiles sur certains secteurs, la sole de blé tendre recule de 7% par rapport à la moyenne quinquennale. Cette baisse cumulée à des conditions climatiques très sèches en fin de cycle entraîne de pertes de volumes de 30%. En effet, la sécheresse a aussi affecté les conditions de remplissage et de dessiccation des grains. Malgré un poids spécifique globalement bas, la qualité meunière est convenable : les pluies de fin avril ont permis l'assimilation des apports azotés.

Côté conjoncture, l'envolée du prix du blé liée au conflit russo-ukrainien s'est accompagnée de celle des matières premières. Alors que la Russie continue de souffler le chaud et le froid sur le marché des céréales, les incertitudes sur l'avenir font craindre un ciseau des prix défavorable.

En sus, la faiblesse des rendements pourrait grever les capacités financières des producteurs et donc le potentiel d'implantation pour la saison prochaine.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Surfaces et volumes poursuivent leur chute

PRODUCTION CEREALIERE

Blé dur

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : 4,2 t/ha ; - 11 % ↓

Conjoncture : 450 €/t ; + 73 % ↑

Évolution Chiffre d'affaires 2022

+ 13 M€

Évolution des charges en COP* 2022

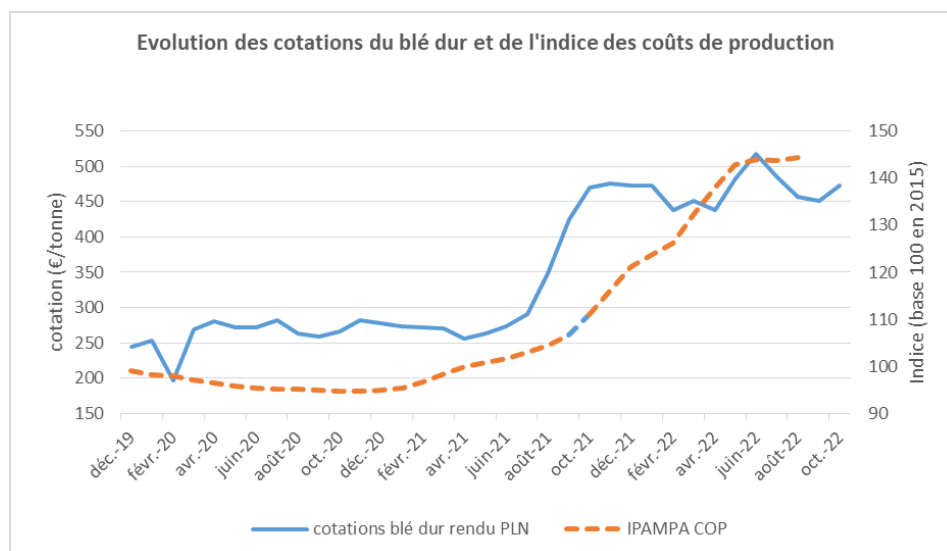
+ 41 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Alors qu'elle se situait à 200 000 hectares dans les années 2010, la sole de blé dur est en chute libre depuis une dizaine d'années (85 000 ha en 2022). De plus, à l'instar de toutes les céréales à paille, cette culture souffre de la sécheresse en 2022. La baisse de volume devrait finalement atteindre 40% par rapport à la moyenne quinquennale. La qualité est au rendez-vous cette année. L'augmentation des coûts de production pourrait freiner l'implantation de cette culture gourmande en intrants et entraîner une nouvelle baisse des surfaces pour la saison 2023.

Selon le CIC, la production mondiale est supérieure à celle de 2021 qui avait été exceptionnellement faible. Elle reste inférieure de 3% par rapport à la moyenne quinquennale. Les conditions climatiques sont particulièrement favorables en Amérique du nord et au Canada.

Pour les blés français, un courant de demandes en petits volumes se confronte à la faiblesse de l'offre : les cours du blé dur sont montés régulièrement d'une mercuriale à l'autre.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Les restrictions d'irrigation pénalisent la production

PRODUCTION CEREALIERE

Maïs grain

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : 8 t/ha ; -18% ↓

Conjoncture : 340 €/t ; +90% ↑

Évolution Chiffre d'affaires 2022

+ 79 M€

Évolution des charges en COP * 2022

+ 41 %

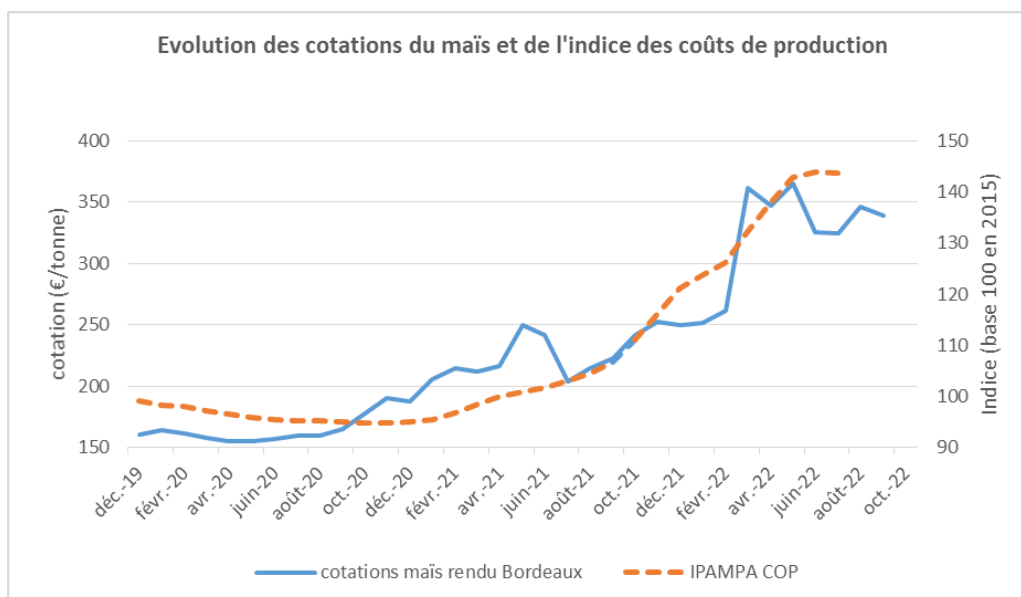
* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



La récolte du maïs a été précoce avec trois semaines d'avance pour le maïs en sec. Les conditions sèches et chaudes ont perduré pendant tout le cycle de développement : toutes les composantes du rendement sont pénalisées (poids des 1000 grains, fécondation...). Les rendements du maïs en sec sont catastrophiques. Les maïs irrigués sont aussi pénalisés par les restrictions d'eau, les fortes températures et une pression pyrale exceptionnelle. La production reculerait de 28% par rapport à la moyenne quinquennale.

La contraction de la production mondiale de 3% ainsi que des stocks mondiaux (de 6%) s'accompagne d'une baisse de la consommation. Les craintes de récession mondiales pèsent sur le prix du maïs, utilisé préférentiellement pour la production d'éthanol. Les fabricants espagnols d'aliments pour animaux sont peu présents sur le marché français : les acheteurs locaux se tournent vers les importations en provenance du port de Tarragone. L'origine France tire son épingle du jeu grâce à un niveau qualitatif qui intéresse les acheteurs français et italiens.

Evolution des cotations du maïs et de l'indice des coûts de production



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

..... PRODUCTION CERELIERE

Quelles perspectives pour 2023 en grandes cultures ?

De nombreuses incertitudes pourraient grever le potentiel de production pour la saison 2023. A commencer par les tensions autour du marché des engrais (prix et disponibilité), enjeu stratégique pour assurer un bon niveau de récolte. Si la hausse des prix du grain a accompagné l'augmentation des coûts de production, la volatilité des cours induite par la situation du conflit russo-ukrainien dégrade la confiance des céréaliers français, inquiets d'une confirmation du ciseau des prix qui commence à se dessiner.

Cette tendance pourrait être accentuée par les évolutions de la réglementation et de la nouvelle PAC. Les couverts d'été (semés dans ou après les céréales à paille), n'ont pas ou peu levé, du fait de la sécheresse. De fortes interrogations se posent vis-à-vis du respect des obligations réglementaires (conditionnalité, directive nitrate).

De très fortes inquiétudes sur la capacité financières des producteurs de grandes cultures à engager les frais liés à la nouvelle campagne culturale sont partagées par l'ensemble des acteurs de la filière.

Des espoirs contrecarrés par la sécheresse

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX

Tournesol

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : 1,7 t/ha ; - 19 % ↓

Conjoncture : 620 €/t ; + 77 % ↑

Évolution Chiffre d'affaires 2022

+ 88 M€

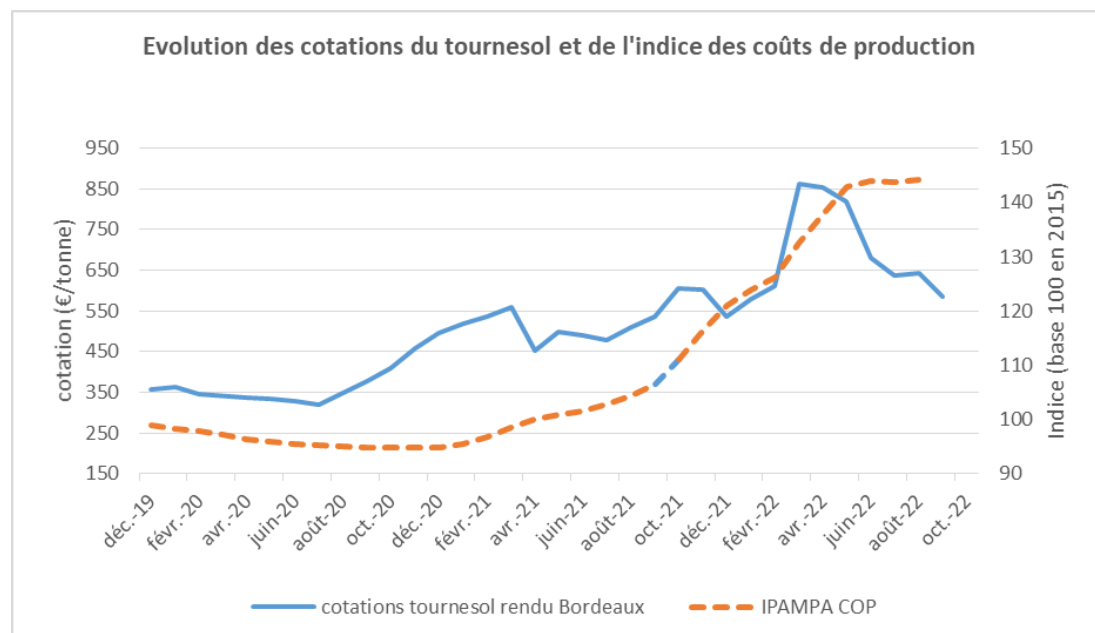
Évolution des charges en COP* 2022

+ 41 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Baucoup d'espoirs étaient fondés sur la culture de tournesol au regard des prix rémunérateurs. Les surfaces consacrées à cette culture étaient initialement prévues à la hausse. La saison du tournesol a d'emblée débuté avec d'importants problèmes de levée induits par le manque d'eau. Résistant à la chaleur, le tournesol a montré ses limites face aux conditions sèches et les rendements sont décevants. Le niveau de production régionale est inférieur de 10% par rapport à la moyenne quinquennale.

Le prix du tournesol est monté en flèche dès le début du conflit russo-ukrainien. Les mauvais rendements européens se confirment avec la France. Malgré les nouvelles disponibilités européennes, les prix ont rebondi depuis début octobre. En tournesol oléique, Terres Univia prévoit plus de trituration sur le territoire, ainsi qu'une utilisation accrue de graines française. Côté tournesol linoléique, la production française ne sera pas suffisante pour répondre à la demande.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Une fois n'est pas coutume ! Le colza tire son épingle du jeu

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX

Colza

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : 2,7 t/ha ; 0 % →

Conjoncture : 740 €/t ; + 76 % ↑

Évolution Chiffre d'affaires 2022

+ 31 M€

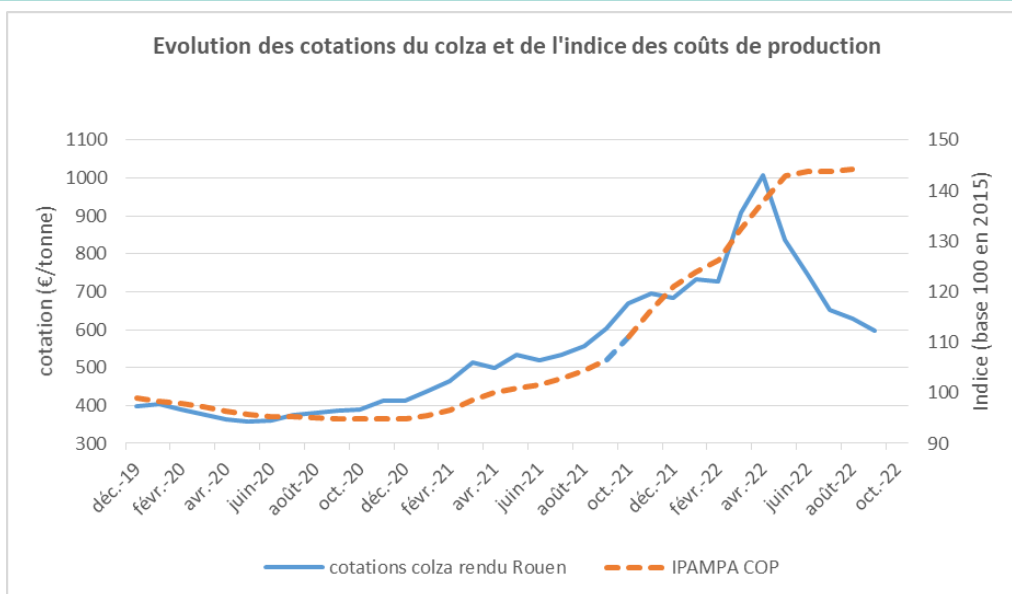
Évolution des charges en COP* 2022

+ 41 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

L'année 2022 sera plutôt intéressante pour le colza. L'implantation 2022 inverse la courbe des surfaces en chute libre depuis plusieurs années avec +7% par rapport à 2021. La floraison a bénéficié des conditions d'un début de printemps peu impacté par la sécheresse. Sur certains secteurs, le gel tardif aura toutefois impacté la floraison, notamment en colza semence. Le remplissage des grains est pénalisé. Finalement, le chiffre d'affaires régional est correct grâce à un rendement dans la moyenne des 5 dernières années et des prix rémunérateurs.

Après avoir grimpé en 2021, les cours du colza ont atteint des niveaux record en 2022. L'offre sur le marché français serait plus abondante que prévue. Mais les cours restent tendus et sujets à une grande volatilité dans le sillon du marché de l'énergie perturbé par la guerre en Ukraine.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Les volumes de production limités par la sécheresse

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX

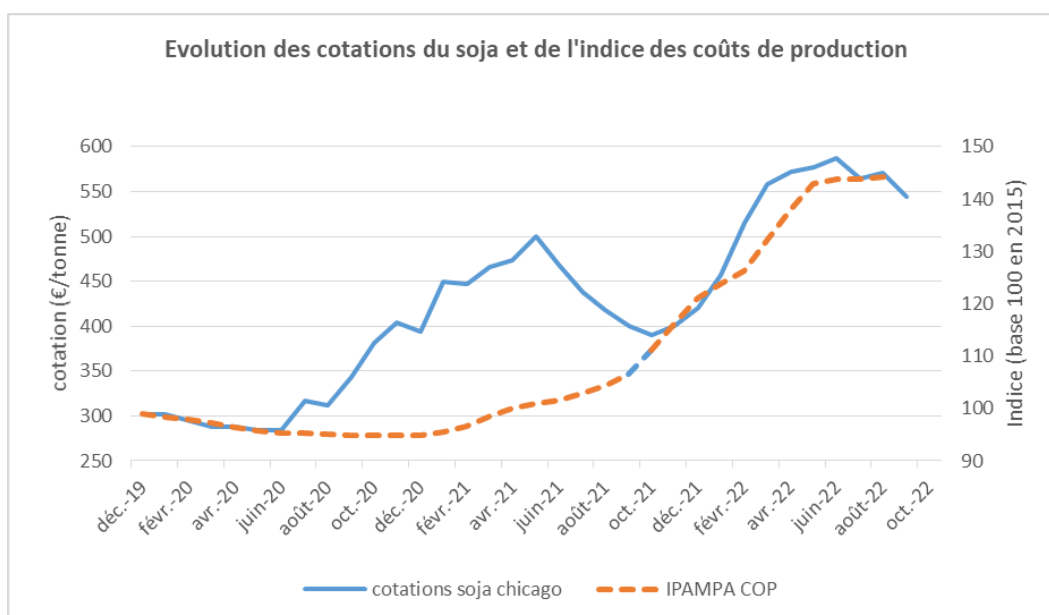
Soja

Prévision 2022 / moyenne quinquennale		Évolution Chiffre d'affaires 2022	
Volume :	2 t/ha ; - 20 %	↓	+ 16 M€
Conjoncture :	560 €/t ; + 65 %	↑	Évolution des charges en COP* 2022
			+ 41 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Les surfaces de soja avaient accusé un recul en 2021 mais repartent à la hausse avec +2% par rapport à la moyenne quinquennale. Les rendements sont faibles, voire même catastrophiques pour les parcelles conduites en sec (moins d'1t/ha dans certains secteurs). Les sojas irrigués puis soumis à des restrictions d'eau ont été affectés par des attaques de pyrales et autres ravageurs. Finalement, le volume de production sera inférieur de 20% par rapport à la moyenne quinquennale.

La demande en oléagineux reste très soutenue, alors que la baisse de la production en Amérique du Sud lors de la saison dernière s'ajoute aux inquiétudes sur les difficultés d'exportation des oléagineux depuis l'Ukraine. Les prix flambent et la volatilité reste de mise avec l'inflation sur l'énergie et l'installation du conflit.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX

Quelles perspectives pour 2023 en grandes cultures ?

De nombreuses incertitudes pourraient grever le potentiel de production pour la saison 2023. A commencer par les tensions autour du marché des engrais (prix et disponibilité), enjeu stratégique pour assurer un bon niveau de récolte. Si la hausse des prix du grain a accompagné l'augmentation des coûts de production, la volatilité des cours induite par la situation du conflit russo-ukrainien dégrade la confiance des céréaliers français, inquiets d'une confirmation du ciseau des prix qui commence à se dessiner.

Cette tendance pourrait être accentuée par les évolutions de la réglementation et de la nouvelle PAC. Les couverts d'été (semés dans ou après les céréales à paille), n'ont pas ou peu levé, du fait de la sécheresse. De fortes interrogations se posent vis-à-vis du respect des obligations réglementaires (conditionnalité, directive nitrate).

De très fortes inquiétudes sur la capacité financières des producteurs de grandes cultures à engager les frais liés à la nouvelle campagne culturale sont partagées par l'ensemble des acteurs de la filière.

L'espoir d'un retour à un niveau de transaction normal

..... PRODUCTION VITICOLE

Vins

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : 13 M hl ; + 2 % →

Conjoncture (hors AOP) : 89 €/hl ; + 15 % ↑

Évolution chiffre d'affaires 2022

+ 213 M€

Évolution des charges * 2022

+ 19 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en viticulture par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

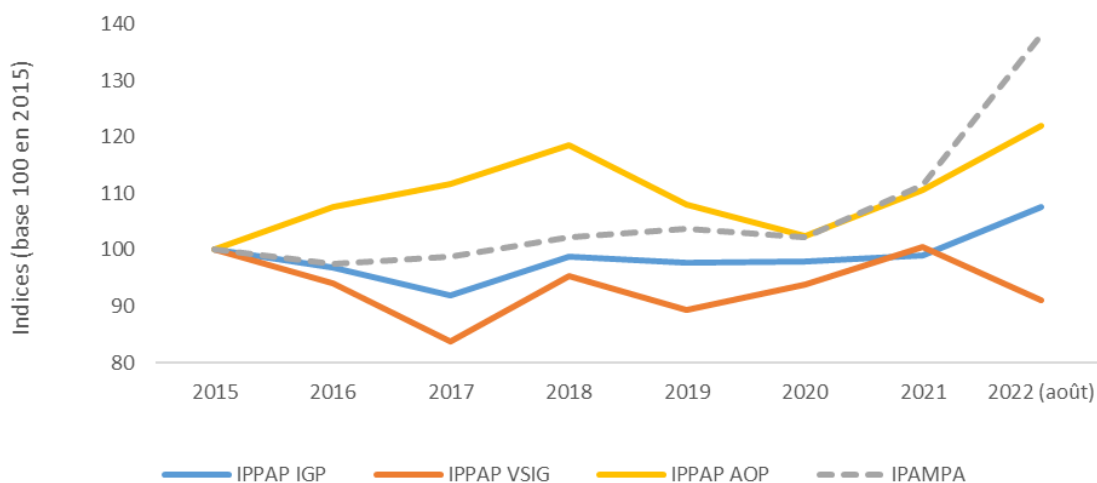


Après l'épisode de gel de 2021, la production repart à la hausse pour atteindre la moyenne quinquennale. Cette bonne nouvelle cache toutefois des disparités. Des gelées ont touché les vignobles du sud-ouest. La sécheresse et la chaleur ont aussi grevé le potentiel de récolte. Sur le bassin méditerranéen, les pluies de fin d'été et l'irrigation ont permis de retrouver un rendement conforme à la moyenne quinquennale. La précocité est exceptionnelle. La sécheresse aura affecté la qualité des raisins.

Le bilan de la campagne 2021/2022 fait apparaître une baisse des transactions en volume sur tous les segments (-27% par rapport à la campagne précédente). Les VSIG sont particulièrement concernés. La consommation en France continue de diminuer mais les exportations progressent fortement.

La hausse des charges (matières premières, énergie et main d'œuvre) reste pénalisante pour les exploitations.

Evolution des indices des prix des moyens de production (IPAMPA) et des prix des vins à la production (IPPAP)



..... PRODUCTION VITICOLE

Quelles perspectives pour 2023 en viticulture ?

Le niveau de récolte correct de la saison 2022 devrait permettre de relancer le marché de l'entrée de gamme, délaissé à la faveur du segment des IGP à cause de la faiblesse des volumes produits en 2021. La nouvelle campagne commence avec une stabilité des prix. La perspective d'un maintien des charges à un niveau de coût élevé pèse toujours sur la filière et la question du partage de l'augmentation des charges reste entière. La viticulture Occitane semble bien placée en termes de compétitivité, avantagée par le renchérissement des coûts de transport des vins espagnols, principaux concurrents. A l'échelle des exploitations, la situation peut être disparate. Le stockage, l'augmentation des coûts et les difficultés de vente sur certains segments peuvent fragiliser certaines exploitations.

Retour vers un niveau de production moyen

..... PRODUCTION FRUITIERE

Pomme de table

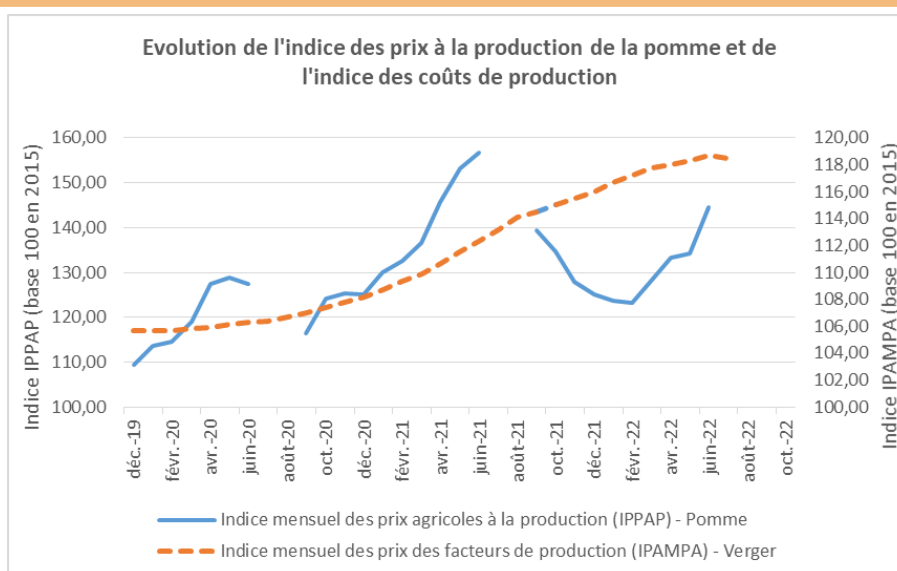
Prévision 2022 / moyenne quinquennale		↑ ↑	Évolution chiffre d'affaires fruits 2022	
Volume :	378 200 t ; + 16%		+ 21 %	
Conjoncture :	+ 7%	Évolution des charges* 2022		
		+ 20 %		

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en arboriculture par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Malgré les gelées printanières, l'augmentation des volumes de production ramène la production de pommes à un niveau supérieur à la moyenne quinquennale.

Les épisodes de sécheresse et de chaleur pénalisent la qualité en interrompant le grossissement des fruits ou en entraînant un manque de couleur ou de fermeté. Les variétés précoces comme la Gala sont particulièrement impactées par le phénomène de chutes de fruits.

La campagne de commercialisation a démarré avec 15 jours d'avance et des stocks élevés (+60% par rapport à la moyenne quinquennale). Le prix des pommes se redresse assez nettement en 2022. Les effets néfastes de l'inflation sur la consommation apparaissent : un recul est observé par rapport à la campagne précédente. Le marché national est saturé. Le solde commercial se contracte depuis le début d'année en raison d'un repli des exportations. La filière occitane, très tournée vers l'export, est particulièrement pénalisée par une concurrence de plus en plus agressive de la part de la Pologne.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Le climat chaud et sec propice à la consommation

..... PRODUCTION FRUITIERE

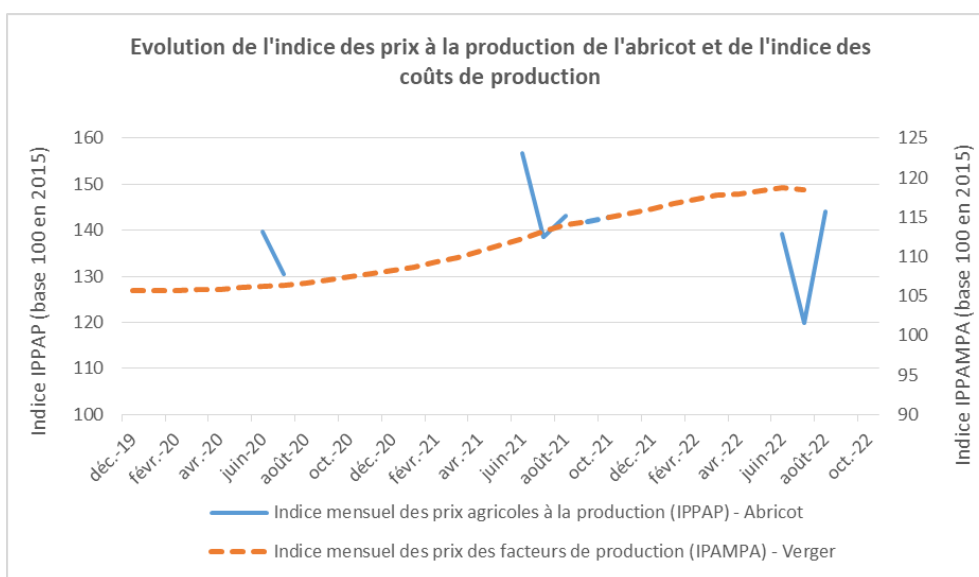
Abricot

<p>Prévision 2022 / moyenne quinquennale</p> <p>Volume : 42 700 t ; + 4 % ↑</p> <p>Conjoncture : + 7 % ↑</p>	<p>Évolution chiffre d'affaires fruits 2022 + 21 %</p> <p>Évolution des charges* 2022 + 20 %</p>
--	--

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en arboriculture par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Le phénomène d'alternance permet de retrouver un bon niveau de récolte après le gel de 2021, sauf dans le sud-ouest où un nouvel épisode de gel grève la récolte. La récolte est supérieure de 24% à celle de la campagne précédente. La protection contre le gel printanier a été efficace mais la situation est hétérogène : dans le sud-ouest, le volume de production est faible car les effets de la gelée sont aussi importants en 2021. Les calibres sont moyens. Dans le Roussillon, les précipitations qui ont eu lieu au moment de la floraison favorise le développement de la monilia et pénalisé la pollinisation, engendrant des baisses de rendements dans ce secteur.

L'offre d'abricots sur le marché se développe précocement et rapidement. Les conditions météorologiques favorisent la consommation alors que la concurrence espagnole est peu présente cette année. Les exportations repartent à la hausse, réduisant le déficit commercial. En Languedoc-Roussillon, le chiffre d'affaires se maintien contrairement à la situation nationale où l'on déplore une forte baisse des quantités produites. Les prix sont élevés, supérieurs de 38% à la moyenne 2016-2020.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Hausse de la production malgré la canicule et la sécheresse

..... PRODUCTION FRUITIERE

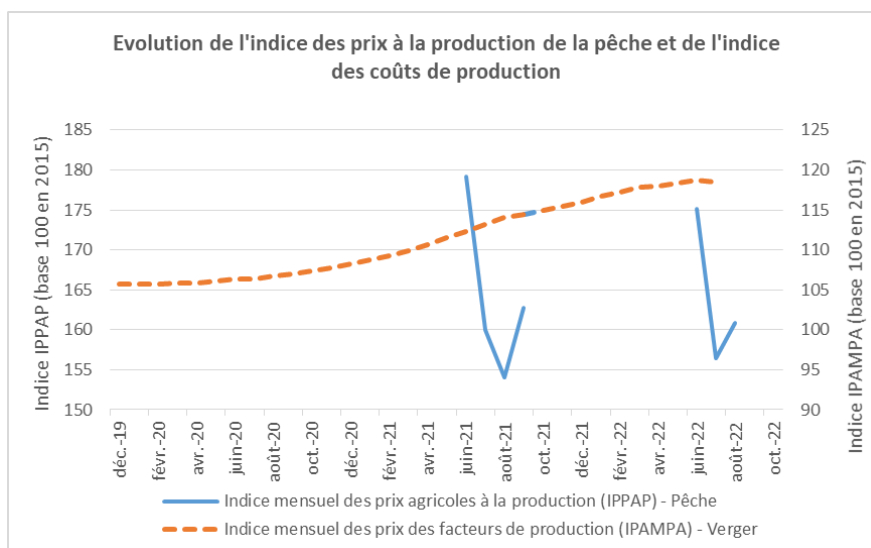
Pêche

Prévision 2022 / moyenne quinquennale		Évolution chiffre d'affaires fruits 2022 + 21 %	
Volume :	103 400 t ; + 10 %	↑	
Conjoncture :	+ 32 %	↑	
		Évolution des charges* 2022 + 20 %	

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en arboriculture par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La diminution des surfaces de pêcheurs se poursuit malgré la belle dynamique de renouvellement des vergers. La production est aussi supérieure à la moyenne quinquennale et à fortiori à celle de 2021. L'irrigation étant développée sur la majorité des vergers, les rendements n'ont pas été trop pénalisés par la canicule. Dans le sud-ouest, les volumes baissent fortement en raison du gel avec une perte de récolte de 50%, équivalente à celle de 2021.

La demande est forte, soutenue par une climatologie estivale propice. L'offre espagnole (1^{er} producteur européen) est très faible à cause du gel printanier. Le marché est donc favorable à la pêche française. Après un pic de récolte en juillet, les fortes chaleurs induisent une fin de récolte précoce. Dans ce contexte, les prix sont soutenus, supérieurs de 5% par rapport à 2021 et de 32% par rapport à la moyenne 2017-2021.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

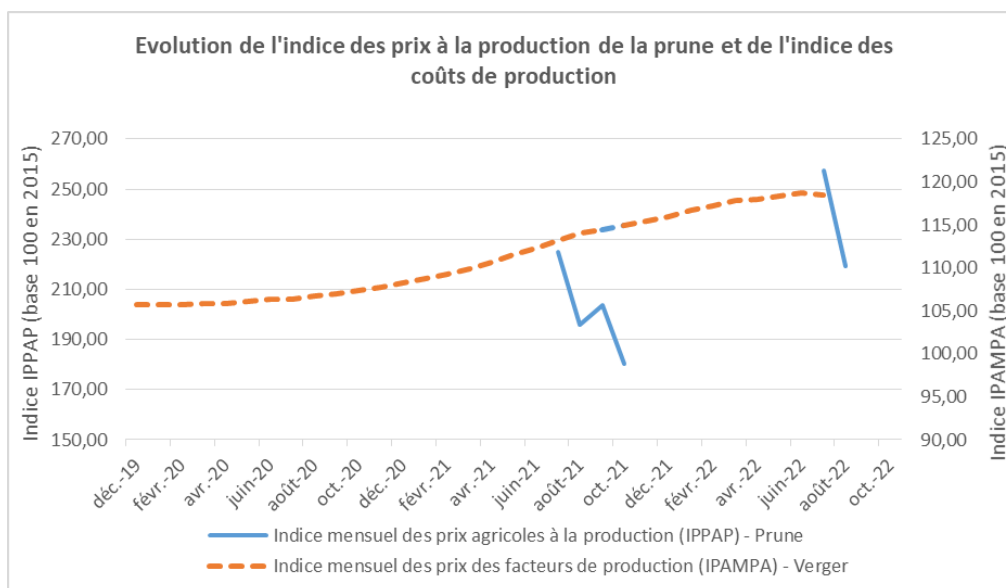
Une récolte précoce mais des volumes en baisse

..... PRODUCTION FRUITIERE

Prune

Les gelées du mois d'avril auront largement entamé le potentiel de récolte. Les volumes sont faibles avec 45% de perte annoncée dans le Tarn-et-Garonne. Les petites quantités de fruits portées par les arbres mûrissent rapidement. Les conditions estivales permettent un démarrage précoce de la campagne et l'obtention d'une qualité intéressante. Conséquence de la météorologie printanière mais surtout du retrait de certaines molécules et d'une réduction de la couverture par la confusion sexuelle, les dégâts de carpocapses sont particulièrement présents cette année.

La campagne de commercialisation a démarré avec une demande plutôt attentiste. Les volumes sont très faibles pour les variétés précoces. Les variétés sauvées du gel sont toutes arrivées dans le courant du mois d'août. Les échanges deviennent plus fluides à partir de septembre et les prix restent soutenus.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Quelles perspectives pour 2023 en arboriculture ?

La hausse globale des coûts de production et de stockage impacte très fortement les filières fruitières. Ces éléments seront à comparer aux prix des produits à l'expédition. Dans le cas d'un effet ciseau, certaines filières pourraient connaître de grandes difficultés.

Une année difficile

..... PRODUCTION LEGUMIERE

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Conjoncture : IPPAP légumes + 12 %

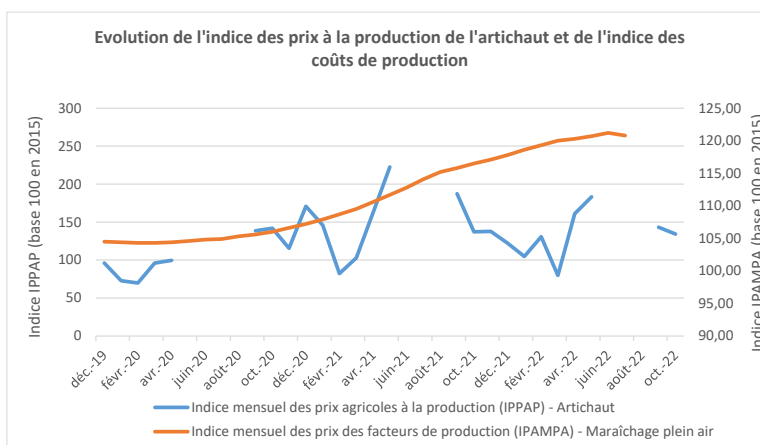
Évolution des charges* 2022

+ 25 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en maraîchage par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Artichaut

Les surfaces sont toujours en augmentation avec une large majorité d'artichauts à gros capitules. Les épisodes de gelées en hiver et au printemps ont affaibli les cultures. La production est arrivée tardivement sur le marché, alors que les prix étaient déjà orientés à la baisse. Les gelées ont aussi engendré des dégâts, faisant baisser les rendements d'artichauts commercialisables.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

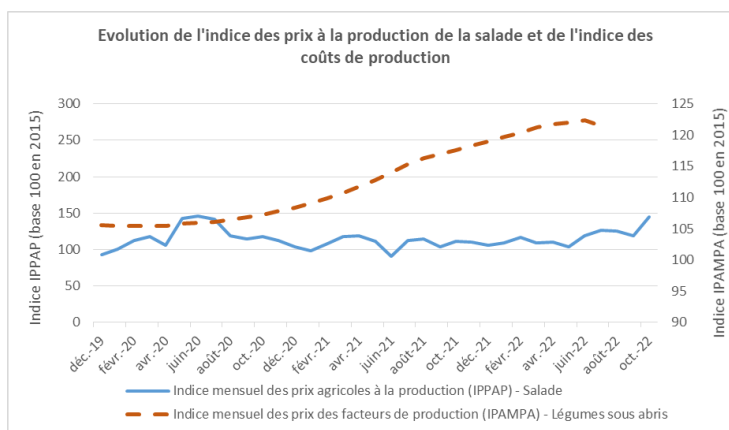
Encore une année atypique

Salade

L'implantation de salade de plein champ progresse en surface. Elle reste stable en salade sous abris.

La saison de production est bonne mais le marché est peu porteur à l'exception de deux périodes sur les mois de février et avril.

La 4^{ème} gamme est qualitative en début de saison puis les températures hivernales engendrent une baisse de poids, ce qui pénalise les rémunérations.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Une production précoce et abondante

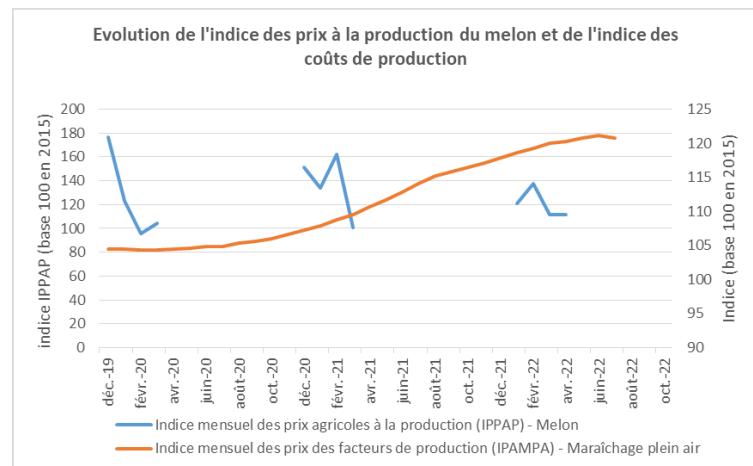
..... PRODUCTION LEGUMIERE

Melon

Les surfaces sont en léger repli notamment les surfaces sous serres qui ont subi une baisse marquée (-7%) par rapport à 2021. Les fortes pluies du mois d'Août ont interrompu les récoltes dans le sud-est, parfois définitivement dans certains terrains inondés. La production 2022 s'en ressent et n'atteint pas les volumes espérés malgré les fortes chaleurs qui ont dopé la production (+4%). La production est qualifiée de moyenne par la profession. En revanche, dans le sud-ouest, elle ressort en forte hausse (+14,5% par rapport à l'année précédente).

La météorologie printanière a entraîné une grande précocité de récolte : les melons sont arrivés à maturité avec 2 semaines d'avance. Le calendrier de production est concentré avec la moitié des volumes obtenus entre mi-juin et mi-juillet. Le pic de production précoce avec des volumes abondants arrive sur le marché en même temps que la concurrence. Sur le plan économique le prix de vente en fin de campagne compense un peu la forte augmentation des intrants.

Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.



Quelles perspectives pour 2023 en maraîchage ?

La prochaine campagne s'annonce incertaine pour les maraîchers qui doivent faire face à l'augmentation des charges : coût de l'énergie, de la main d'œuvre, des intrants en général. La filière sous abris est particulièrement exposée à cette problématique.

Une sécheresse qui plafonne la production malgré une envolée des prix du lait

..... LAIT DE VACHE

<p>Prévision 2022 / moyenne quinquennale</p> <p>Volume : - 11,5 % ↓</p> <p>Conjoncture : 440 €/1000L ; + 23 % ↑</p>	<p>Évolution chiffre d'affaires 2022 + 26 M€ *</p> <p>Évolution des charges ** 2022 + 19,8 %</p>
---	--

* Calcul basé sur la collecte régionale conventionnelle
** Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

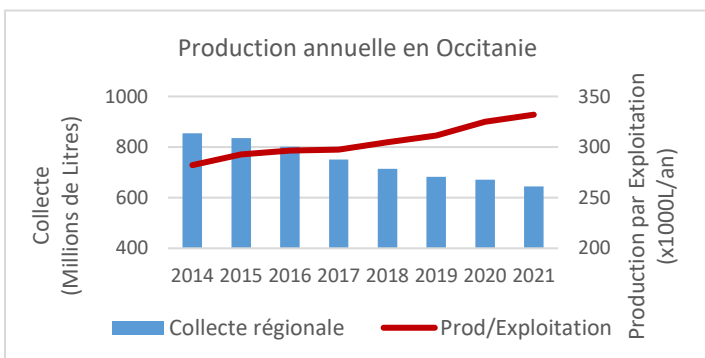
En 2021, le nombre de producteurs de lait passe en dessous la barre des 2 000 exploitations en Occitanie. Cette diminution se poursuit en 2022 mais est freinée par les cours haussiers du prix du lait et un accord trouvé pour les producteurs de Danone. La taille des exploitations continuent de progresser avec une production annuelle moyenne en 2021 de 331 000 L/exploitation (+8.5% par rapport à la moyenne quinquennale). En 2022, cette production par exploitation n'augmentera pas.

En effet, la production de lait est ralentie par les fortes températures de cet été qui ont impacté les animaux et stoppé la pousse de l'herbe entre juin et juillet dans toute la région.

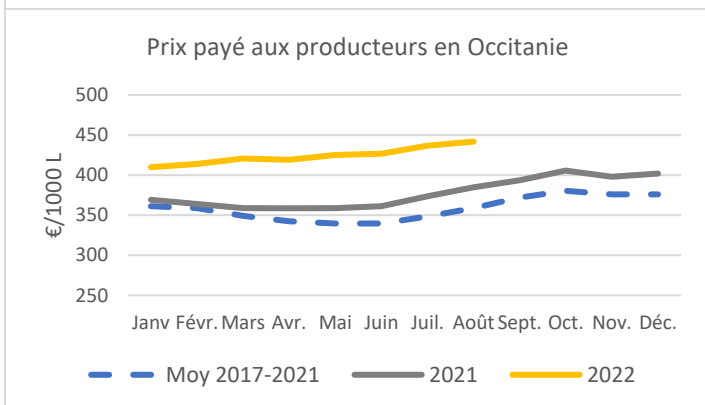
La production régionale en 2022 est estimée à 612 M litres (soit -5% par rapport à 2021). Les stocks fourragers ont été anticipés avec des surfaces ensilées plus importantes, pour cet hiver et 2023. Les qualités d'ensilage de maïs sont très hétérogènes.

On constate également une décapitalisation dans les cheptels laitiers avec +27% de vaches laitières abattues en septembre 2022 en Occitanie par rapport à septembre 2021.

Le prix du lait reste un facteur moteur pour le maintien de la production en 2022, avec des records jamais atteints pour le lait conventionnel. Ainsi le chiffre d'affaires de la filière s'envole, tout comme les charges directes.



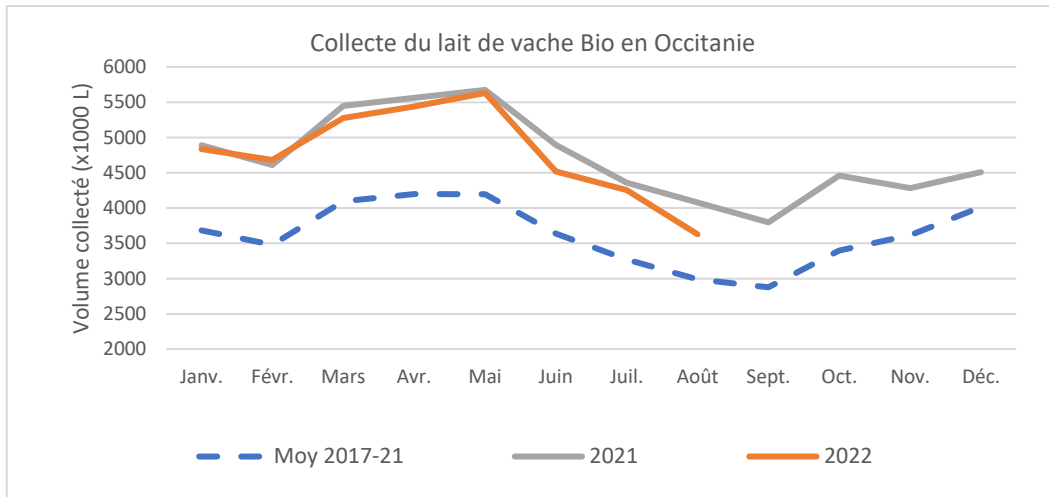
La baisse du nombre de producteurs se poursuit et les tailles d'exploitation



La hausse du prix du lait est exceptionnelle en 2022

Source : FranceAgrimer

..... LAIT DE VACHE



Source : FranceAgrimer

Le recul amorcé en 2021 s'est accéléré en 2022, avec une sécheresse très impactante pour ces systèmes basés sur l'autonomie fourragère. Le ralentissement de la consommation par les ménages a engendré une stagnation du prix en 2022 et le déclassement d'une partie de la collecte. En effet, le prix payé en 2022 pour le lait Bio est égal au prix du lait conventionnel (soit environ 440€/1000L). Il est donc en baisse par rapport à 2021, avec un prix payé à 458 €/1000L.

Le nombre de producteur reste stable à ce jour avec 243 livreurs.

Quelles perspectives pour 2023 ?

Le manque de récolte en fourrages de 2022 ne se fait pas encore ressentir sur la filière car les stocks sont là, mais 2023 sera inévitablement affectée. L'impact de la sécheresse dépendra des précipitations à venir et de la durée de l'hiver. L'augmentation du prix des intrants déjà subie en 2022 inquiète les éleveurs et réduit les marges économiques. En 2022, l'effet a été absorbé par la hausse du prix du lait. Mais qu'en sera-t-il en 2023, même en maintenant un prix du lait élevé ?

Hausse du prix Collecte impactée par les fortes chaleurs

..... LAIT DE CHEVRE

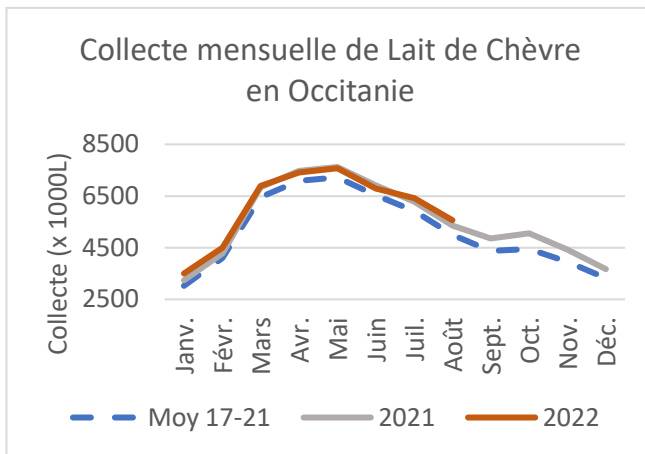
<p>Prévision 2021 / moyenne quinquennale</p> <p>Volume : + 1,4 % ↑</p> <p>Conjoncture : + 13 % ↑</p>	<p>Évolution chiffre d'affaires 2022</p> <p>+ 5.5 M€ *</p> <p>Évolution des charges** 2022 :</p> <p>+ 21,6 %</p>
---	--

* Calcul basé sur la collecte régionale conventionnelle
 ** Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

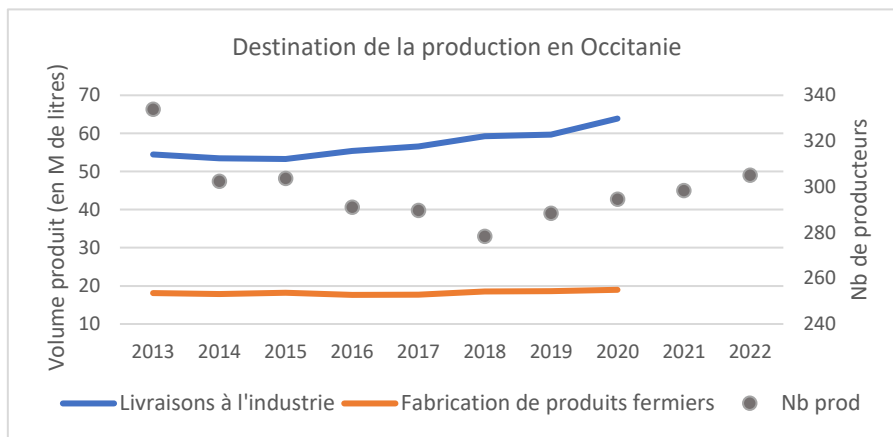
L'Occitanie reste la 3ème région française pour sa production de lait de chèvre, même si la production 2022 a souffert des chaleurs de l'été. Sur les 7 premiers mois de l'année la production progresse de 1,4% avec un nombre croissant de producteurs de +2.2% (contre 0.5% sur la moyenne quinquennale).

Les importations de lait de chèvre ont chuté de 10% en juillet, malgré une augmentation globale sur le début de l'année 2022 de 5.1%.

La fabrication de crottins et fromages à la pièce progresse de 4.5% (et 2.8% pour les fromages à la coupe). Les autres produits voient leur fabrication chuter (-13.6% pour les laits conditionnés).

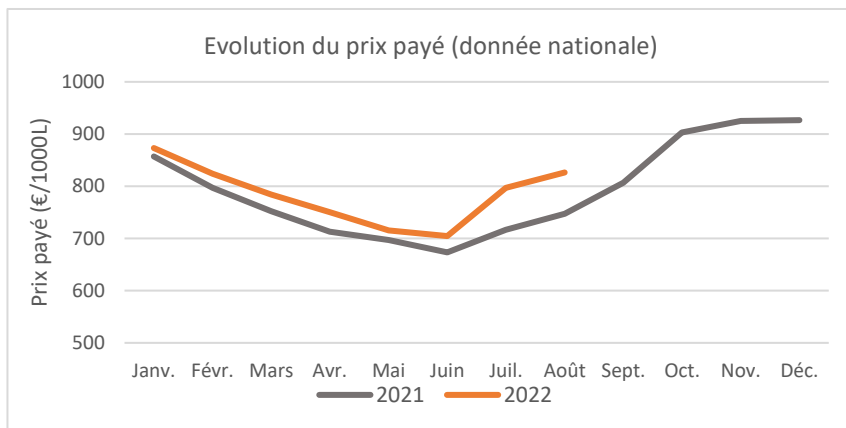


Sources : FranceAgrimer
Collecte mensuelle plafonnée par les fortes chaleurs



Sources : SAA
Progression constante du nombre de producteurs en Occitanie

..... LAIT DE CHEVRE



Sources : FranceAgrimer
 Prix du lait 2022
 porteur surtout à partir
 de Juillet

Quelles perspectives pour 2023 ?

Depuis 2020, l'indice IPAMPA lait de chèvre ne cesse d'augmenter passant de 105 en 2020 à 140 en avril 2022 pour le lait de chèvre et 148 pour les aliments achetés. L'impact est direct sur le coût de production de la filière. L'augmentation du prix du lait ne comble pas l'augmentation des charges.

La sécheresse de cette année a réduit les stocks de fourrages et les élevages non autonomes en fourrages subissent l'envolée des prix.

Le maintien de l'équilibre économique des exploitations caprine sera un enjeu pour l'année à venir, avec l'autonomie fourragère des exploitations.

Production et transformation qui stagnent Et des prix en hausse

LAIT DE BREBIS

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

Volume : + 1,8 % ↑

Conjoncture : + 3 % ↑

Évolution chiffre d'affaires 2022

+ 13 M€ *

Évolution des charges** 2022

+ 19,7 %



* Calcul basé sur la collecte régionale conventionnelle

** Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

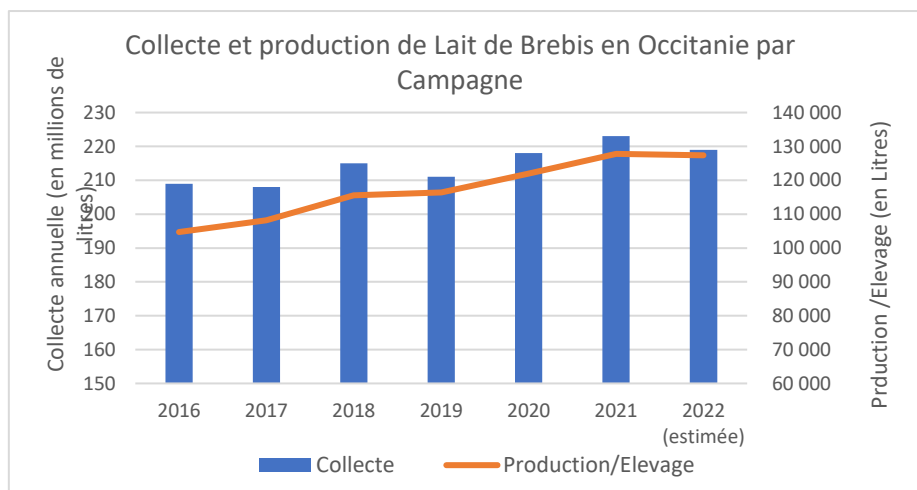
La croissance de la collecte de lait de brebis en Occitanie observée les dernières années a été ralentie en 2022 (-1,7%) par la qualité moyenne des fourrages récoltés en 2021 qui a impacté les démarrages de traite et les fortes chaleurs de cet été.

Le nombre de points de collecte poursuit sa baisse avec 1720 livreurs, contre 1923 il y a 5 ans. Mais la collecte régionale progresse chaque année (sauf en 2022, à cause des conditions de l'année citées ci-dessus), grâce à une hausse de la productivité des élevages.

Le chiffre d'affaires progresse grâce à un prix du lait encore en augmentation sur cette campagne et à un prix d'achat des agneaux très élevé.

La production de lait bio se maintient mais le prix payé aux producteurs ne suit pas la même inflation que le lait conventionnel.

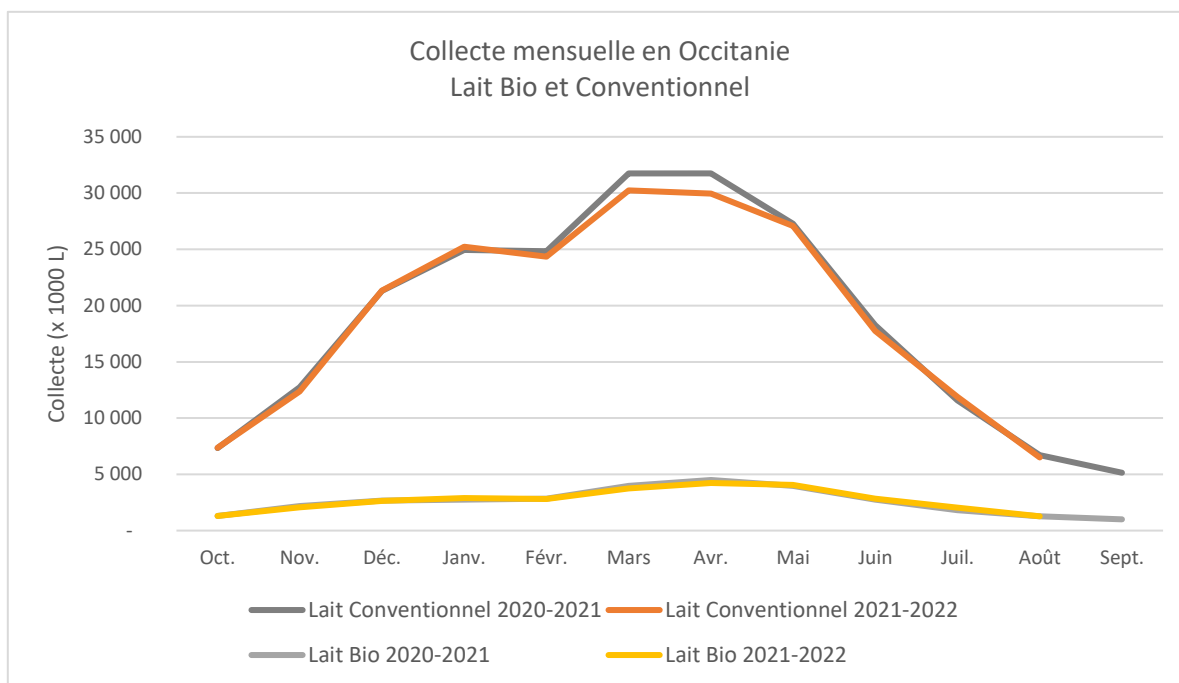
L'évolution des achats de fromages de brebis par les ménages ralentit en 2022, avec -7,2% pour le fromage conventionnel et -14% pour le fromage bio.



Sources : FranceAgrimer

Production régionale estimée en baisse pour cette campagne (2021-2022)
Production moyenne par élevage plafonnée à 127 000 L

LAIT DE BREBIS



Quelles perspectives pour 2023 ?

Pour la campagne 2023, les éleveurs doivent faire face à l'impact de la sécheresse 2022 et à la hausse conjointe du coût des intrants.

Les stocks de fourrages 2022 ont été fortement impactés par la sécheresse et l'INAO vient de valider pour la campagne 2023 une dérogation sur le cahier des charges de l'AOP Roquefort : le seuil maximum des achats (concentrés et fourrages) par brebis présente à la mise bas passant de 200 à 400 kg de matière sèche.

Pour faire face au coût des intrants, les éleveurs réforment plus rapidement les brebis improductives, voire décapitalisent. De plus, une attention particulière est portée au rationnement, afin de limiter les quantités de concentrés.

Baisse des volumes disponibles et flambée des coûts de production

..... VIANDE BOVINE

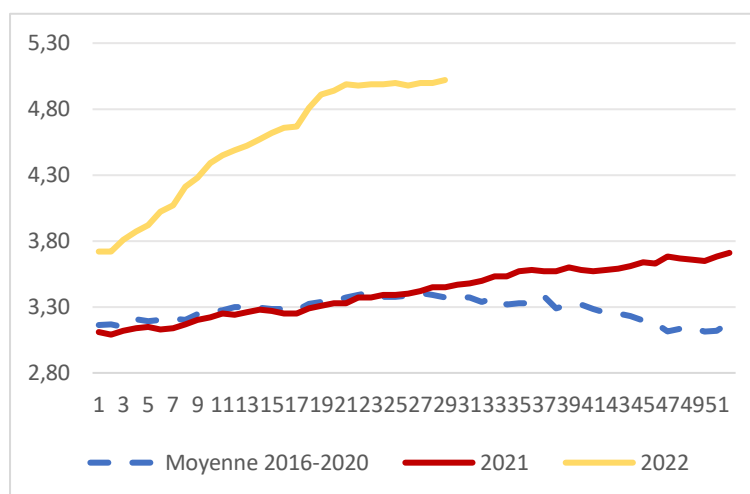
L'offre est restée limitée tout au long de l'année en Europe et en France. Les prix sont restés fermes alors que la demande a été affectée par l'inflation importante enregistrée ces derniers mois. La hausse des coûts de production ainsi que la sécheresse exceptionnelle de l'été 2022 ont mis la filière en difficulté.

Etant donné la grande diversité de productions et de valorisation des animaux en bovin viande, il est complexe de dresser un état des lieux synthétique. La note se focalise sur les vaches de réformes, les veaux et la production de broutards.

Vaches de réformes

<p>Prévision 2022 / moyenne quinquennale</p> <p>Volume : - 1% →</p> <p>Conjoncture : 4,69 €/kg carcasse (vache « o »), ↓ + 42%¹</p>	<p>Évolution chiffre d'affaires 2022 + 47 M€</p> <p>Évolution des charges* 2022 +26 %</p>
--	---

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



Les abattages de vaches de réforme sont légèrement inférieurs à la moyenne quinquennale en 2022.

Le déficit d'offre marqué soutient les prix des réformes qui atteignent des niveaux records quelle que soit la catégorie ou la conformation.

La hausse des cours entraîne une augmentation du chiffre d'affaires de la filière estimée à +47 millions d'euros. A noter qu'en parallèle, les charges se sont envolées avec un IPAMPA supérieur de 26% à celui de la moyenne quinquennale.

Source : FAM
Evolution du prix de la vache « o » en €/kg carcasse - Bassin Grand Sud

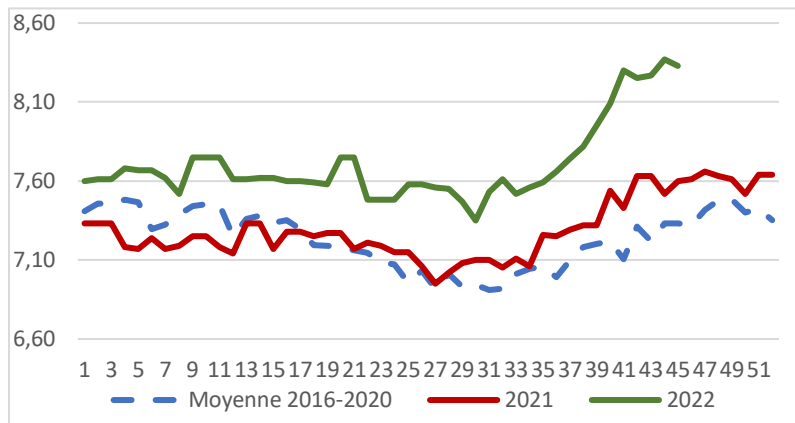
Veaux de boucherie

<p>Prévision 2022 / moyenne quinquennale</p> <p>Volume : - 6 % ↓</p> <p>Conjoncture : 7,75 €/kg carcasse (veau « U »), ↑ + 7%</p>	<p>Évolution chiffre d'affaires 2022 -5 M€</p> <p>Évolution des charges* 2022 +26 %</p>
---	---

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

..... VIANDE BOVINE

Veaux de boucherie



Evolution du prix hebdomadaire des veaux non élevés au pis Rosé Clair "U" - Bassin Grand Sud

L'offre a été une nouvelle fois restreinte concernant les veaux de boucherie et 2022 enregistre un nouveau recul des effectifs abattus.

Les cours sont en nette augmentation. Cependant, cette filière souffre particulièrement de la hausse des coûts de de production.

La baisse significative des abattages en 2022 en Occitanie devrait entraîner une diminution du chiffre d'affaires de la filière de l'ordre de 5 millions d'euros par rapport à la moyenne quinquennale.

Broutards

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : - 8 %
Conjoncture : 3,29 €/kg vif limousin mâle U 300 kg (+18%)

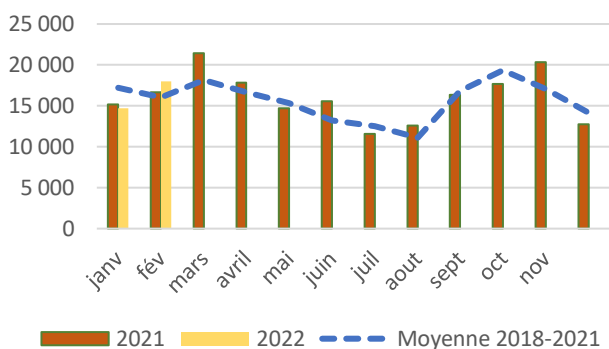
Évolution chiffre d'affaires 2022

+ 10 M€

Évolution des charges* 2022

+26%

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



Evolution des exportations de Broutards en Occitanie en nombre de têtes

Malgré la demande soutenue des engraisseurs européens, les exportations de broutards ont diminué en 2022 par rapport à la moyenne quinquennale en raison d'un manque de disponibilité. Ceci résulte de la réduction continue du cheptel allaitant en région.

Toutes les cotations des broutards -mâles et femelles- sont orientées à la hausse en 2022. Les cours élevés entraînent une augmentation du chiffre d'affaires estimé à +10 millions d'euros.

Quelles perspectives pour 2023 ?

L'impact de la sécheresse de l'été 2022 devrait se faire particulièrement sentir cet hiver et en 2023 avec une tension sur les stocks fourragers. La décapitalisation structurelle observée dans la filière pourrait s'accélérer en raison de la hausse importante des charges et du manque de nourriture pour les animaux. Ceci entraînerait une nouvelle baisse des volumes produits pour 2023.

Un marché toujours en équilibre entre une offre peu abondante et une demande contenue par l'inflation

..... VIANDE OVINE

Agneaux

Prévision 2022 / moyenne quinquennale		Évolution chiffre d'affaires 2022 + 21 M€ Évolution des charges* 2022 + 25 %
Volume :	- 5,82% ↓	
Conjoncture :	8,2 €/kg carcasse (agneaux couvert « r »); + 20% ↑	

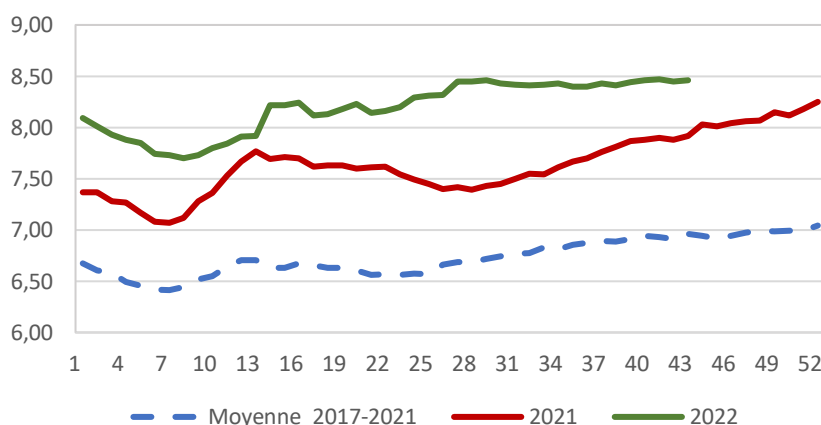
* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La consommation de viande ovine a légèrement progressé cette année. La production abattue, elle, est en légère baisse alors que les importations progressent notamment en provenance de la Nouvelle-Zélande qui délaisse la Chine au profit des envois dans l'Union Européenne.

L'IPAMPA comme pour l'ensemble des filières élevage atteint un niveau record même s'il est en léger repli depuis le mois de septembre. Il est supérieur de 25% à la moyenne quinquennale.

Le prix des agneaux s'est maintenu à un niveau très élevé tout au long de l'année et a continué de progresser pour atteindre des records à l'automne. Les disponibilités faibles en agneaux sur les marchés mondiaux devraient assurer un maintien des cours à ce haut niveau jusqu'à la fin de l'année.

Malgré le volume d'agneaux abattus une nouvelle fois en diminution en Occitanie, les cours bien supérieurs à la moyenne quinquennale engendrent une hausse du chiffre d'affaires global, estimé pour 2022 à environ 21 millions d'euros (vente d'agneaux).



Source : FAM
Evolution du prix moyen hebdomadaire de l'agneaux couvert « R » en €/kg carcasse - Bassin Grand Sud

Quelles perspectives pour 2023 ?

L'impact de la sécheresse de l'été 2022 devrait avoir un effet négatif sur la production ovine française et occitane dès la fin de l'année et en 2023. Le manque de fourrage va provoquer une tension sur les stocks des exploitations et engendrer une hausse de l'achat d'aliments alors même que le coût de ces derniers ne cesse d'augmenter.

Nouvelle année noire pour les filières volailles et palmipèdes

..... VOLAILLES ET PALMIPÈDES

Poulets de chair – Volailles festives

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : 39 500 T ; - 2,6%

Conjoncture : 4,72 €/kg poulet label prêt à cuire ; + 15%



Évolution chiffre d'affaires 2022

+ 20 M€

Évolution des charges* 2022

+ 30%



* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

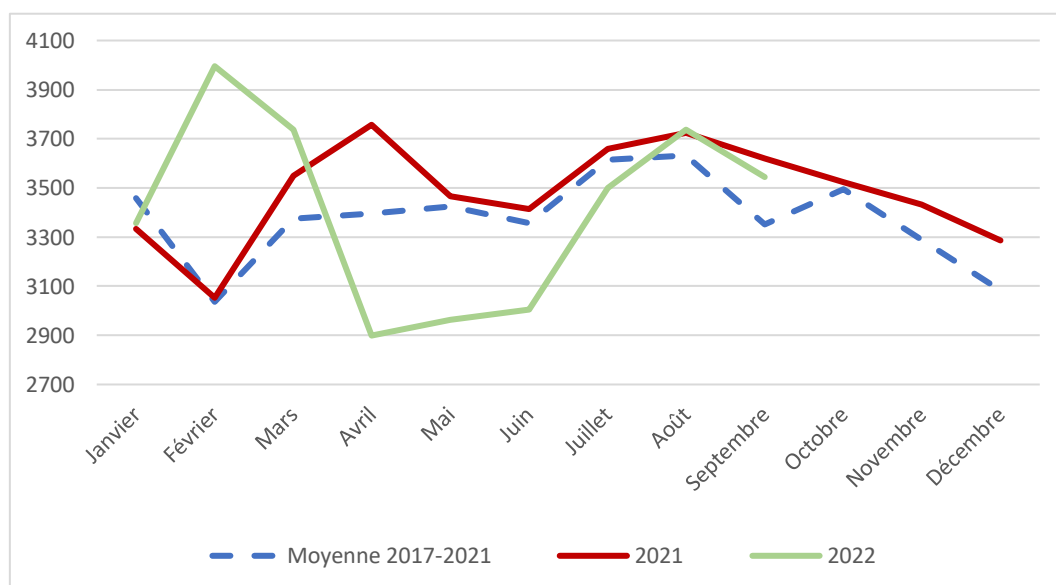
Les abattages de volailles toutes espèces confondues sont une nouvelle fois en baisse en 2022 par rapport à la moyenne quinquennale, conséquences de l'évolution de l'épidémie d'influenza aviaire dans les zones où se situent les principaux acouvoirs (Pays de la Loire). Ce recul est de l'ordre de plus de 7% à l'échelon national.

La production de poulets de chair est la moins touchée par ce phénomène avec une diminution des abattages estimée à 2,6% par rapport à la moyenne en Occitanie. Pour d'autres filières, la situation est plus difficile, notamment en ce qui concerne les volailles festives (dindes, pintades, etc.), particulièrement touchées par la baisse de pouvoir d'achat des consommateurs.

Les prix à la production se sont envolés en raison de la hausse du coût de l'alimentation et des intrants. L'indice IPAMPA pour l'alimentation pour poulet standard est ainsi en 2022 supérieur de 30% à la moyenne quinquennale.

Bien que les prix payés aux producteurs aient augmenté, ils restent insuffisants pour compenser la hausse de l'alimentation et des coûts de production.

Concernant l'évolution du chiffre d'affaires de la filière poulet, il est estimé en légère hausse en raison de l'augmentation des cours.



Source DRAAF OCCITANIE
Evolution des abattages de poulet de chair en tonnes – Occitanie

..... VOLAILLES ET PALMIPÈDES

Palmipèdes gras

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : 39 550 T ; - 25 % (volume foie gras) ↓

Conjoncture : 33 €/kg ; + 35% (foie gras standard Rungis) ↑

Évolution chiffre d'affaires 2022

+ 2,3 M€

Évolution des charges* 2022

+ 30 % M€



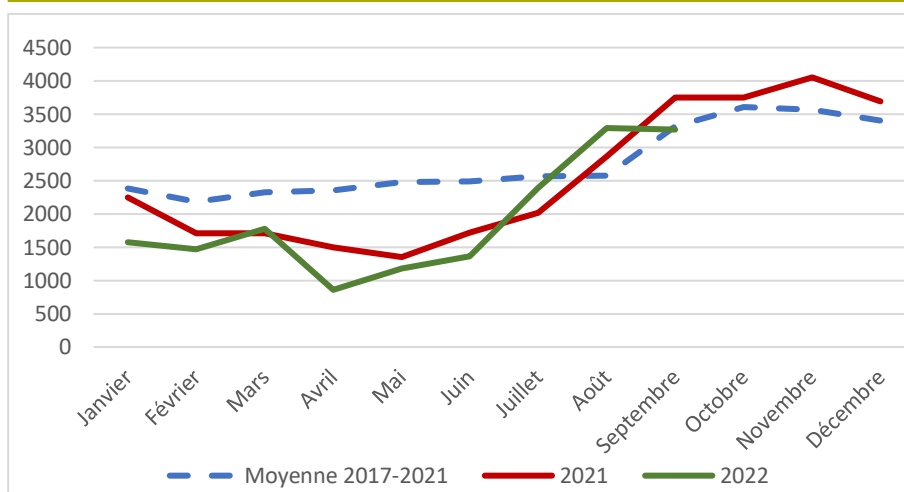
* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La filière palmipède traverse une conjoncture difficile en raison de l'épidémie d'influenza aviaire. Les éleveurs manquent d'approvisionnement en cannetons et la baisse des abattages de canard est conséquente. Elle est estimée à plus de 25% en 2022 par rapport à la moyenne quinquennale. Ceci entraîne un manque de production pour les transformateurs.

Les prix à la production ont, eux, comme pour la filière volailles, fortement augmenté.

Le chiffre d'affaires estimé de la filière reste stable en raison de la forte augmentation du prix du foie gras. Il est à relativiser fortement en raison des situations très contrastées des éleveurs et de l'augmentation très forte du coût de production.

La baisse de pouvoir d'achat conjuguée à la hausse des prix ralentit la consommation.



Evolution des abattages de canards gras en tonne - Occitanie

Quelles perspectives pour 2023 ?

La production de viande de volailles devrait diminuer en 2023 en France de près de 10% en raison des conséquences de la grippe aviaire mais également de la hausse très importante des coûts de production. Ces derniers devraient rester élevés l'année prochaine. Les importations de viande de volailles pourraient dans ce contexte augmenter. La situation devrait rester difficile pour les éleveurs.

Une augmentation des cours qui ne compense pas la flambée des coûts de production

..... VIANDE PORCINE

Porcs charcutiers

Prévision 2022 / moyenne quinquennale

Volume : 58 800 T, - 3,2% (porcs charcutiers) ↓

Conjoncture : 1,70 €/kg carcasse, + 18,6% ↑

Évolution chiffre d'affaires 2022

+ 14,8 M€

Évolution des charges* 2022

+ 40 %



* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

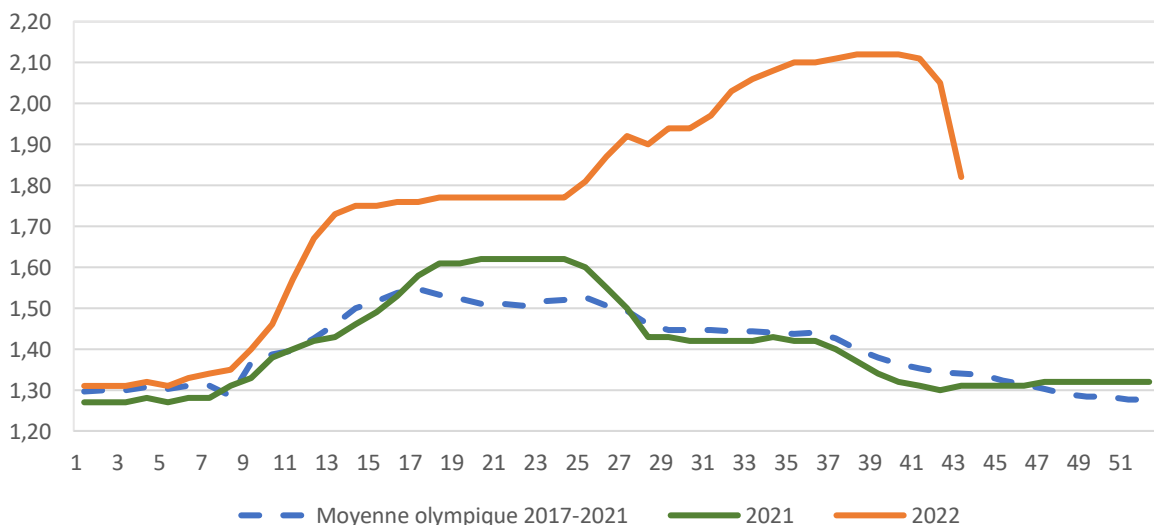
En 2022, la production porcine est en recul tant à l'échelon européen que national. La baisse des abattages est de plus de 3% par rapport à la moyenne quinquennale en France et en Occitanie.

Cette faible disponibilité engendre une hausse importante des cotations qui atteignent des niveaux records au mois d'octobre. Les cours devraient se tasser en fin d'année du fait d'une reprise saisonnière de la production à l'international et d'une demande plus faible.

La filière doit toujours faire face à des problèmes sanitaires avec la peste porcine africaine présente en Allemagne et qui s'est maintenant propagée dans certaines régions italiennes.

De plus, l'augmentation importante du coût de l'aliment pénalise fortement les élevages en diminuant leur rentabilité. Cette hausse est particulièrement forte pour l'aliment porcs, +34% en un an et +40% par rapport à la moyenne quinquennale.

Malgré la baisse de la production occitane, les cours très élevés et bien supérieurs à la moyenne quinquennale devraient entraîner une hausse du chiffre d'affaires de la filière de l'ordre de 14,8 millions d'euros.



Sources : SSP - FAM
Evolution du prix moyen hebdomadaire du porc charcutier « E » en €/kg carcasse - Toulouse

..... VIANDE PORCINE

Quelles perspectives pour 2023 ?

L'évolution des coûts de production va être déterminant pour la filière porcine en 2023. Au premier rang, le prix de l'aliment va très vraisemblablement rester à un niveau très élevé dans les prochains mois. La baisse de rentabilité des élevages laisse présager un certain nombre d'arrêts d'activité dans cette filière entraînant une nouvelle baisse de la production.

L'évolution de l'épidémie de PPA constitue également un point de vigilance majeur pour la filière.

Sources

Les données présentées sont issues principalement des sources suivantes :

Surfaces cultivées, rendements, cheptels et volumes de production : SAA (Statistiques Agricoles Annuelles) ; statistiques de récolte FranceAgriMer ; enquêtes filières

Chiffres d'affaires par filière : Comptes de l'agriculture

Prix : Bulletin de Conjoncture Agreste ; RNM (Réseau des Nouvelles des Marchés) FranceAgriMer ; La dépêche du Petit Meunier ; enquêtes filières

D'autres sources peuvent également être mobilisées. Elles sont dans ce cas citées dans le texte.

Méthodologie

1 / Evaluation du volume de production

La moyenne quinquennale de production est calculée à partir de la SAA sur les 5 années précédentes. La production de l'année en cours est appréciée (hausse, stabilité, baisse) à partir des enquêtes filières et des dire d'experts au regard de la moyenne quinquennale.

2 / Evaluation de la conjoncture prix

La moyenne quinquennale est obtenue par calcul de la moyenne olympique des prix observés sur les 5 années précédentes.

Le prix moyen de la campagne en cours est évalué en mesurant l'écart entre les prix constatés sur les premiers mois (jusqu'à septembre ou octobre selon les données disponibles) et la moyenne olympique des années précédentes, puis en prolongeant la tendance jusqu'à la fin de l'année. Ce calcul peut également être affiné à dire d'experts.

3 / Comparaison de la campagne en cours par rapport à la moyenne quinquennale

Les estimations de volume et de prix décrites précédemment permettent de calculer un chiffre d'affaires de la production pour l'année en cours. Celui-ci est ensuite comparé à la moyenne des chiffres d'affaires constatés sur les 5 années précédentes.

Pour certaines productions, le chiffrage n'a pu être réalisé faute de données sources. La tendance d'évolution du chiffre d'affaires est alors estimée à dire d'experts : en hausse (plus de +5%), en baisse (plus de -5%) ou stable (entre -5 et +5%).

Sigles et abréviations

AB : Agriculture Biologique

AOP / AOC : Appellation d'Origine Protégée / Appellation d'Origine Certifiée

CDA : Comptes de l'Agriculture

ha : hectare

hl : hectolitres

IGP : Indication Géographique Protégée

IPAMPA : Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production

IPC : Indice des Prix à la Consommation

IPPAP : Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production

kg : kilogrammes

L : litres

M€ : millions d'Euros

OGM : Organisme Génétiquement Modifié

PAC : Politique Agricole Commune

qx : quintaux

RNM : Réseau des Nouvelles des Marchés

SIQO : Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine

T : tonnes

UE : Union Européenne



**aGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
OCCITANIE

Réalisation

Note rédigée par Sabine CALMETTES, Nelly DUBOSC, Audrey HIRONDELLE et Caroline NOLLET pour le Pôle Economie et Prospective des Chambres d'Agriculture d'Occitanie.

Création graphique : Aurore ANTOGNOLOT

Contact : pole.economie@occitanie.chambagri.fr

Liens utiles

Agri'scopie® Occitanie Edition 2021 : <https://tinyurl.com/2scvrwau>

Notes de conjoncture DRAAF Occitanie :
<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Conjoncture-agricole>

Agreste : <https://www.agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web>

RNM : <https://rnm.franceagrimer.fr>

FranceAgriMer VISIONet : <https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/accueil.aspx>

Notes de conjoncture APCA :
<https://chambres-agriculture.fr/informations-economiques/etudes-economiques/notes-de-conjoncture>

Suivi de conjoncture IDELE : <https://idele.fr/domaines-dexpertise/economie>

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*